

Dimanche 19 octobre 2025 – Temple Saint-Etienne

Discours du Maire de Mulhouse à l'occasion de l'ordination de cinq nouveaux pasteurs protestants

Madame la présidente de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine,

Madame la Présidente du Consistoire réformé de Mulhouse,

Mesdames et Messieurs les représentants des Églises,

Mesdames et Messieurs,

Chers concitoyens, chers amis,

C'est avec une profonde émotion et une joie sincère que je prends la parole aujourd'hui, dans ce lieu emblématique de notre ville, le temple Saint-Étienne.

Cet édifice, majestueux et lumineux, est bien plus qu'un monument : il est le cœur battant de l'histoire spirituelle, culturelle et civique de Mulhouse.

Il incarne la fidélité d'un peuple à sa foi, mais aussi son ouverture au dialogue, à la tolérance et à la fraternité.

Nous sommes réunis pour un moment d'une intensité rare : l'ordination de 3 nouveaux pasteurs et l'accueil de 2 pasteurs déjà ordonnés.

Cinq femmes et hommes qui, à la suite d'une longue préparation, ont choisi de répondre à un appel intérieur exigeant : celui de servir, d'écouter, d'enseigner, d'accompagner.

Ce choix est tout sauf anodin.

Dans un monde traversé par les doutes, les fractures et les urgences sociales, s'engager dans le ministère pastoral, c'est affirmer que la parole, la présence et la bienveillance ont encore la force de transformer les vies.

Je veux, avant tout, leur adresser mes félicitations les plus chaleureuses.

Au nom de la Ville de Mulhouse, je leur souhaite un ministère fécond, enraciné dans la fidélité à l'Évangile, mais aussi attentif aux réalités contemporaines de notre cité et de notre société.

Mulhouse est une ville de foi et d'action : ici, la spiritualité s'est toujours alliée à l'esprit d'entreprise, à l'engagement social, à la recherche du bien commun.

Chers nouveaux pasteurs mulhousiens, vous entrez dans une tradition où la conviction religieuse n'a jamais été isolée de la vie quotidienne, mais en a été l'inspiration.

Notre ville porte dans ses pierres et dans son tissu humain l'empreinte du protestantisme. De la Réforme au XIX^e siècle industriel, de la philanthropie à l'éducation populaire, de l'action sociale à l'innovation, Mulhouse a souvent puisé dans la pensée réformée l'énergie du progrès.

Vendredi soir, j'ouvrais les célébrations de la réunion des familles Dollfus, Mieg et Koechlin, sous toile de fond du bicentenaire de la Société Industrielle de Mulhouse.

D'illustres familles mulhousiennes enracinées dans le protestantisme alsacien.

Les écoles, les œuvres, les cliniques, les noms d'espaces publics qui jalonnent notre histoire en témoignent.

Et c'est dans ce même esprit que se poursuit aujourd'hui le dialogue entre les communautés religieuses, les citoyens et les institutions publiques.

Chacun le sait, nous avons ici, en Alsace, la particularité d'un régime concordataire qui fait partie intégrante de notre identité régionale.

Ce statut, hérité de l'histoire, consacre une relation singulière entre les Églises et l'État.

Il ne s'agit pas d'un privilège, mais d'une responsabilité partagée.

Le Concordat nous rappelle que la liberté de conscience s'accompagne d'un devoir de respect, de service et de contribution à la cohésion sociale.

Il permet à la République et aux Églises de se reconnaître partenaires dans l'éducation morale, la solidarité et la promotion du vivre-ensemble.

Dans ce cadre, les officiers des cultes reconnus participent à la vie de la cité d'une manière spécifique : ils sont également des acteurs de paix, des relais d'écoute, des témoins d'espérance.

J'ai l'intime conviction que leur parole compte dans les moments de crise, leur présence apaise dans les temps

d'épreuve, leur engagement inspire la jeunesse et rappelle à chacun la dignité de toute personne humaine.

À vous, chers nouveaux pasteurs, je veux dire : votre mission est belle et nécessaire.

Vous serez confrontés aux fragilités de notre temps — la solitude, la perte de sens, les inégalités, la précarité, la crise écologique — mais vous ne serez jamais seuls.

Vous appartenez à une communauté de foi, soutenue par des paroissiens, des collègues, des amis, et respectée par la collectivité.

La Ville de Mulhouse sera toujours à vos côtés lorsque vous œuvrerez pour la solidarité, l'éducation, la culture et le dialogue interreligieux.

Le temple Saint-Étienne, où nous sommes réunis, symbolise cette alliance entre le spirituel et le civique.

Sa flèche domine notre place centrale, non pour imposer, mais pour rappeler à chacun que la verticalité — la quête du sens, la transcendance — fait partie intégrante de notre humanité.

Sur ses marches, sur son parvis, croyants et non-croyants se croisent chaque jour.

Ici se mêlent la prière, la musique, la culture, la parole publique.

C'est une image de Mulhouse : une ville qui conjugue tradition et modernité, conviction et ouverture, foi et raison.

Je forme le vœu que votre ministère soit placé sous le signe de cette ouverture.

Que vous soyez des artisans de paix, des semeurs d'espérance, des bâtisseurs de liens.

Que vos sermons et vos actions témoignent d'un Dieu qui libère, qui relève et qui rassemble.

Et que vos voix, unies à celles de tant d'autres acteurs de la vie spirituelle et sociale, continuent de faire résonner à Mulhouse le message intemporel de fraternité.

Permettez-moi pour conclure d'emprunter ces mots à Martin Luther, qui me semblent d'une actualité saisissante :

« Ce n'est pas dans la contemplation, mais dans le service que se mesure la foi. »

Puisse cette phrase guider vos pas et inspirer votre engagement au service de tous.

Mulhouse vous accueille avec fierté, reconnaissance et confiance.

Je vous remercie.